



L'État travaille sur une nouvelle solution de visioconférence pour l'éducation nationale

Partager visioconférence numérique éducation nationale Suite à la mauvaise expérience vécue pendant le confinement et dans la perspective de la poursuite de nombreux cours en distanciel, le ministère de l'Éducation nationale et la direction interministérielle du numérique de l'État ont lancé des travaux pour déployer une nouvelle solution de visioconférence, basée sur le logiciel libre BigBlueButton.

AdobeStock

“Enseignants, agents publics de l'État, quels sont vos besoins pour une nouvelle solution de webconférence ?” La question a été posée ce jeudi 8 octobre à midi sur Twitter par le pôle “Design de services numériques” de la direction interministérielle du numérique de l'État (Dinum). Celle-ci travaille en effet avec la direction du numérique pour l'éducation (DNE) sur un nouveau logiciel de visioconférence.

Tous deux viennent donc de publier un sondage pour mieux cerner les besoins des futurs utilisateurs. Les publics visés sont les agents de l'État, mais surtout les enseignants, inspecteurs de l'éducation nationale, enseignants référents pour les usages du numérique, personnels administratifs du ministère ou de l'interministériel. Les autres profils sont également invités à contribuer, bien que la cible première soit le personnel de l'éducation nationale.

Solution plus ouverte

Pas question pour autant de se débarrasser de WebConférence, l'outil de visioconférence de la Dinum qui a été mis à rude épreuve lors du passage massif au télétravail en mars. Car ce dernier présente l'avantage d'être sécurisé. Seules les personnes connectées au réseau interministériel de l'État (RIE) peuvent créer des conférences. Mais ses capacités techniques, notamment pour absorber le charge et multiplier les réunions en simultané, restent très limitées. La diffusion de l'image vidéo avait même dû être suspendue pendant le confinement, afin d'éviter une saturation du service.

La future solution de l'éducation nationale, elle, a plutôt vocation à devenir l'outil de “visio” grand public que les enseignants utiliseront avec leurs élèves. Là où le nombre de participants est limité à 6 ou 8 personnes sur WebConférence, il n'y aura pas, en théorie, de limite de participants pour la nouvelle solution. Celle-ci sera en effet basée sur le logiciel libre BigBlueButton, qui avait déjà été mis à disposition sur le site Apps.education. Et ce grâce à l'hébergeur français Scaleway, lequel avait également proposé un hébergement gratuit de visioconférences sur la solution Jitsi Meet pour les personnels de l'éducation.

Collecter les besoins des utilisateurs

BigBlueButton présentait l'avantage de pouvoir accueillir jusqu'à 150 participants et avait d'ailleurs été recommandée par la Dinum dans son document de synthèse sur les différentes solutions de visioconférence. Ce document était venu remettre les choses au clair, au bout d'un mois de confinement chaotique, sur les outils numériques à utiliser dans le secteur public, afin d'éviter les déports sur des outils commerciaux peu scrupuleux sur la protection des données personnelles.

Le sondage lancé par les deux directions du numérique vise à mieux comprendre les attentes des futurs utilisateurs et les paramétrages de l'application : quelles fonctionnalités sont appréciées (ouverture de sous-salons pour travaux de groupe, partage d'écran, édition de document, limitation du nombre de participants, exiger un mot de passe de connexion, définir une durée maximum, etc.), à quelle fréquence elles sont utilisées... Ou les réglages pratiques (désactivation du chat, couper le micro des arrivants, etc.). Quant à savoir quand cette nouvelle solution sera officiellement lancée, la direction du numérique pour l'éducation n'a pour l'heure apporté aucune précision.